



Appel à contribution

Radio en mobilité

Programmes, pratiques, techniques et perspectives

Revue *Radiomorphoses*, n°6 à paraître à l'automne 2020

Le GRER, avec la revue *RadioMorphoses* continue à explorer les formes et les mutations de la radio, dans la continuité du colloque organisé en collaboration avec l'équipe PRIM de l'Université de Tours les 21 et 23 novembre 2019. Nous nous penchons sur une dimension profondément contemporaine et en même temps intemporelle : celle de la mobilité. Intemporelle car la radio, tour à tour clandestine, pirate, périphérique, transnationale, transportable, adaptable, routière, a toujours rimé avec mobilité. Contemporaine car liée à de nouvelles technologies mobiles bouleversant les cadres de production, de diffusion et les pratiques, tout particulièrement dans le domaine de l'information. La mobilité, avec Internet, est peut-être la notion qui caractérise le plus l'âge digital de la radio. Et pourtant, elle n'a pas fait l'objet d'un travail de réflexion et de recherche spécifique – ou trop peu – dans le cadre des études sur les mutations numériques de ce média.

Les articles pourront s'inscrire dans le cadre d'un ou plusieurs des 4 axes thématiques suivants :

1) Les nouveaux usages en mobilité

La radio n'a jamais cessé de nous accompagner au sens propre – dans nos déplacements – comme au sens figuré par une présence régulière ou permanente. Aujourd'hui c'est du côté de la « délinéarisation » des contenus (une consommation des médias rompant avec le direct) et des nouveaux formats qu'elle a engendrés, que réside la principale évolution de la radio à l'ère numérique.

Des travaux sur les nouveaux modes d'usages liés à la consommation de la radio en mobilité, ou au *podcasting*, sont les bienvenus. On pourra s'intéresser aussi à ce que les applications radio sur *smartphones* apportent en termes de services, d'interactions, d'expériences enrichies pour l'auditeur. Les enceintes connectées et les questions qu'elles posent en matière de sélection de l'information sont également au centre de ce premier axe. Enfin se pose la question de la mesure des audiences en mobilité, de nouveaux outils et méthodes pour mieux les saisir.

2) Le journalisme mobile : nouvelles pratiques et figures informationnelles en mobilité

Outre son impact sur les modes de diffusion et les formats proposés, le *smartphone* devient également un outil de production radiophonique. Doté ou non d'un micro externe, il permet une



production et une diffusion en mobilité. Des journalistes radio se l'approprient pour remplacer leur matériel traditionnel sur le terrain mais également pour proposer des contenus additionnels grâce à la prise de photos ou de vidéos.

Des analyses pourront porter sur la manière dont le journalisme mobile - ou *Mojo* - affecte les pratiques traditionnelles, voire l'identité d'une profession et définit un nouveau rapport aux publics. On pourra s'interroger sur la manière dont cette mobilité informationnelle modifie notre rapport à l'espace, fait émerger de nouveaux publics, de nouvelles figures intermédiaires de l'information et de nouvelles fonctions au sein des rédactions.

3) Radio et mobilité physique : circulation, accessibilité, accélération

La radio nous suit partout, y compris dans nos voitures (depuis les années 1960-1970 avec l'autoradio), une de ses plus grandes et éclatantes conquêtes qui s'enrichit et se renouvelle encore aujourd'hui, au gré des innovations technologiques et en particulier grâce au numérique qui en fait un média digital. A travers ses programmes, elle a largement pris en compte cette mobilité routière, avec des stations totalement dédiées aux autoroutes, des programmes – notamment de nuit – destinés aux « roulants », aux routiers, des émissions (point route, info trafic) cherchant à contribuer à fluidifier la circulation et à nous permettre d'atteindre notre destination dans les meilleures conditions.

On pourra faire des propositions liées à deux concepts particuliers renvoyant à diverses fonctions et services rendus par la radio : ceux d'extensibilité (la possibilité de surmonter les difficultés de circulation, la capacité à se déplacer) et d'accessibilité (la possibilité d'atteindre le point désiré). La question même de l'accessibilité peut être élargie aux problèmes de mobilité physique ou de cohabitation de divers types de publics dans l'espace urbain. La vitesse, l'accélération qui symbolisent autant le vaste domaine des transports que celui de l'information dont les moyens, les voies de diffusion, ne cessent d'augmenter et de gagner en instantanéité, sont à explorer également.

4) Quand la radio fait bouger les lignes : clandestinité, engagements et mobilisations

La mobilité évoque également les flux migratoires, les diasporas, le déplacement de populations. On pourra dans ce cadre s'intéresser aux radios dont la principale mission est de maintenir le lien avec le pays d'origine, de maintenir un lien social entre des populations séparées dans des circonstances particulières, permettant un « voyage immobile ». La radio permet aussi l'expression de différences, de dissonances, passant parfois par la clandestinité, l'externalisation des studios. Elle porte et accompagne des mobilisations, des mouvements protestataires, des manifestations quand elle n'est pas un élément central d'une mobilisation. Des approches historiques pourront être également privilégiées à propos de radios mobiles ou déplacées ayant permis à un mouvement de résistance, une opposition, un gouvernement expatrié, de se faire entendre, de s'organiser, voire de contribuer à inverser le cours d'une histoire.



Calendrier (appel diffusé à partir du 5 mars 2020)

- Envoi des articles : 29 mai 2020
- Retour des expertises en double-aveugle : 29 juin 2020
- Remise des textes complets : 15 septembre 2020

Modalités de soumission et publication

Les propositions seront envoyées en format Word (.doc) par mail, celui-ci portant en objet la mention « radio en mobilité – proposition article ».

Les articles seront envoyés aux adresses suivantes au plus tard le 29 mai 2020 :

lara.vandievoet@uclouvain.be

pascal.ricaud@univ-tours.fr

radiomorphoses@univ-tours.fr

Nous accepterons des propositions en français, anglais ou espagnol. Le titre, le sous-titre et le résumé seront traduits en français s'ils ne sont pas initialement formulés dans cette langue.

Les articles seront anonymisées (suppression des métadonnées auteur) et ne comporteront pas de référence aux travaux de l'auteur/e (excepté sous la forme « Auteur (année), Titre »). Seule la première page comportera le titre, le nom et affiliation institutionnelle de l'auteur/e.

Les auteur-e-s devront se conformer aux consignes rédactionnelles complètes disponibles sur le site de la revue *RadioMorphoses* :

www.radiomorphoses.fr/index.php/2016/05/09/consignes-redactionnelles/